

Paroisse de Mons \* N° 107 (Noël-Nouvel An) \* Décembre 2023

# Notre-Dame de Messines



**Annonce  
Solennelle  
de la  
Nativité**



**... et  
vœux  
pour  
2024**

**Secrétariat paroissial de Notre-Dame de Messines**

**Pamela Kossi Nina**

Dans l'église, rue de Bertaimont, Tél. 065/35 14 04 S [messines.secretariat@outlook.be](mailto:messines.secretariat@outlook.be)

Ouvert du mardi au vendredi, de 8h30 à 11h30 et 15h30 à 18h30 (Samedi, de 8h30 à 10h30)

<https://www.facebook.com/ClocherNDMessines/>

Pour recevoir ou faire envoyer cette Feuille par mail: [clocherdemessines@outlook.be](mailto:clocherdemessines@outlook.be)

**Curé de la Paroisse:** André Minet, curé-doyen, rue du Chapitre 3, 7000 Mons

Secrétariat décanal, rue du Chapitre 3. Tél. 065/84.46.94.

**Sommaire de ce numéro en page 24**

Comme annoncé dans le premier fascicule de ce N° 107 paru fin novembre (consacré au temps de l'Avent – *toujours disponible*), voici le second, consacré à la seconde partie du mois de décembre (prolongée jusqu'à l'Épiphanie en début janvier). Et, déjà, un immense merci à toutes les personnes ayant accepté de partager un ou des souvenirs inoubliables de leurs fêtes de Noël.

### Légende allemande

## Comment le sapin devint un arbre de Noël

Quand vous vous serrez autour du sapin de Noël, et que vous regardez avec des yeux avides les jouets suspendus à ses branches, vous êtes-vous jamais demandé pourquoi c'est cet arbre-là et non un autre qui est toujours choisi pour faire un arbre de Noël? Le beau sapin sombre a l'air si majestueux quand il est illuminé de mille bougies et chargé du bas au faite, que vous ne devineriez peut-être pas qu'il est le plus modeste de tous les arbres? Mais c'est ainsi, et c'est à cause de sa modestie qu'il a été choisi pour porter la joie de Noël aux enfants. Voici l'histoire.

Quand l'Enfant Jésus naquit, toutes les choses animées, dans le monde, en eurent une grande joie. Et chaque jour des gens venaient voir le petit enfant, et lui apporter d'humbles présents. Près de l'étable où il reposait, se trouvaient trois arbres, un Palmier, un Olivier et un Sapin. En voyant les gens aller et venir sous leurs branches, ils furent saisis du désir de donner aussi quelque chose à l'Enfant Jésus.

Le Palmier dit: «Moi, je vais prendre ma plus grande palme, et je la mettrai près de la crèche, pour éventer doucement le Petit Enfant».

«Et moi, dit l'Olivier, je presserai mes olives pour oindre ses petits pieds.»

«Que puis-je donner à l'enfant, moi?» demanda le Sapin.

«Vous? dirent les autres. Vous n'avez rien à offrir. Vos aiguilles pointues piqueraient le Bébé, et vos larmes sont résineuses.»

Le pauvre Sapin se sentit très malheureux, et il dit avec tristesse:

«Vous avez raison. Je n'ai rien d'assez bon pour être offert au Petit Enfant»

Un ange se tenait là tout près, qui entendit ce qui se passait. Il eut pitié du Sapin, si humble et si dépourvu d'envie, et il résolut de l'aider.

Tout en haut, dans le ciel, les étoiles commençaient à briller. L'ange demanda à quelques-unes de descendre et de se poser sur les branches du Sapin. Elles le firent volontiers et le grand arbre fut tout illuminé. De l'endroit où il reposait, le Petit Enfant pouvait le voir et ses yeux brillèrent devant les belles lumières et le Sapin en fut tout réjoui.

Longtemps après, les gens qui savaient cette histoire prirent l'habitude de faire briller dans chaque maison, la veille de Noël, un sapin garni de bougies allumées, comme celui qui avait brillé devant la crèche.

Et c'est ainsi que le Sapin fut récompensé de son humilité. Sûrement, il n'est aucun arbre qui éclaire autant d'heureux visages!

Sara Cone Bryant - Comment raconter des histoires à nos enfants, t.2 (éd. Fernand Nathan)

Ce **feuillet mensuel du clocher** est habituellement distribué un dimanche par mois à l'entrée ou sortie des messes et des exemplaires sont disponibles sur la table du fond de l'église durant le début du mois. Vous pouvez aussi le recevoir régulièrement par mail - [clocherdemessines@outlook.be](mailto:clocherdemessines@outlook.be).

*Il vous suffit de communiquer vos coordonnées par mail ou au secrétariat de clocher*

## Accueil pastoral

Chaque samedi, un prêtre est à votre écoute de 15h30 à 16h30

Possibilité de vivre le Sacrement de Réconciliation

16 décembre: Pierre Kungi - 23 décembre: André Minet - 30 décembre: Pascal Saintenois - 6 janvier: Jean-Marie Moreau - 13 janvier: Fernand De Lange - 20 janvier: Pierre Kungi.

## Dimanche 17 décembre - Marche aux flambeaux

17h, courte célébration à la Collégiale

- 17h30, départ vers la Grand Place

Les enfants sont invités à s'habiller en berger ou santon.

## La Flamme de Bethléem arrive à Mons (Collégiale Sainte-Waudru) le 16 décembre

Recueillie dans la grotte de la Nativité à Bethléem, elle se veut un geste de paix à travers la rencontre, le partage, la solidarité... Elle est appelée à être partagée et diffusée dans nos familles, maisons de repos, d'accueil, auprès des personnes isolées...



## Solidarité Avent 2023

Entre le 2 et le 17 décembre 2023,  
dans les églises de Mons, Ghlin et Hyon,  
nous récoltons au profit des services d'entraide de Mons:

**Des douceurs « festives »** : café, chocolat, pralines, galettes, cakes, biscuits,...

**Des produits d'hygiène** : shampoing, gel douche, déodorant, savon,...

**Des cartes de vœux écrites** à distribuer auprès de personnes isolées, dans les prisons, les hôpitaux, les services d'entraide, les maisons de repos.

**Merci d'avance pour votre générosité !**

UN RENSEIGNEMENT ?

ENVIE DE DONNER UN COUP DE MAIN POUR LA DISTRIBUTION?

Contacts : 0497/54 97 96 - 0491/08 52 04

## Animation

### «Eveil à la Foi»

Pour cheminer dans la foi avec  
**les 4 à 6 ans, en famille!**

**16 décembre**

de 16h45 à 17h45 au Foyer Ste-Waudru, Place du Chapitre 4.

Contact: Hélène

0495/19.30.10.

## Catéchèse dans l'Unité

### Pastorale de Mons

## Renseignements

Tf 0491 08 52 04

([catechese.catechumenat@skynet.be](mailto:catechese.catechumenat@skynet.be)) / 0497 54 97 96 ([catechese.mons@gmail.com](mailto:catechese.mons@gmail.com))

## Vêpres chantées à la Collégiale – Dimanche à 17 h

Renseignements: [www.paroisse-mons.be](http://www.paroisse-mons.be). Reprise en septembre

## Maîtrise de la Collégiale

Répétitions: Jeudis de 17h30 à 19h précises, à la Collégiale - Inscriptions et renseignements: Myriam Lorette, cheffe de chœur, 0472/47.37.31 ou Benoit Lebeau, organiste, 0497/26.11.76.

**Prière pyjama** Pour les **enfants de 0 à 4 ans** (qui peuvent venir en pyjama...), ainsi que leurs parents ou grands-parents, le 3<sup>e</sup> mardi du mois (**19 décembre**), de 19h à 19h30. Chapelle de la Maison de Repos des Pauvres Sœurs, 22 rue de Bertaimont.

Samedi 6 janvier, à 11h - Eglise Ste-Elisabeth, rue de Nimy

Messe (mensuelle) en l'honneur de **Notre-Dame de Belle Dilection**

# Annonce solennelle de la Nativité

Des milliards d'années depuis qu'au commencement roulèrent les galaxies  
dans l'immensité de l'univers,

Des millions d'années après que la terre a été formée,

Des dizaines de milliers d'années après l'apparition du premier homme,

Près de deux mille ans depuis qu'Abraham avait fait route

vers le pays de la promesse,

Douze siècles depuis Moïse et la sortie d'Egypte,

Mille ans après le règne de David,

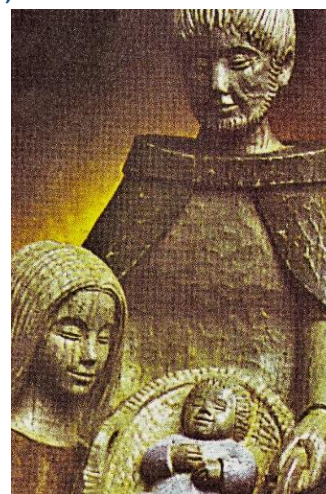
Au cours de la cent nonante quatrième Olympiade,

Dans la sept-cent-cinquante-deuxième année de la fondation de Rome,

Et la quarante-deuxième année du règne d'Auguste,

Après tant de gloires et d'empires écroulés,

**Jésus-Christ,**  
le Fils de Dieu le Père éternel,  
après avoir été conçu du Saint Esprit,  
**est né à Bethléem en Judée**  
de la Vierge Marie.  
**Il est Dieu fait homme.**



Son nom est Jésus: ce qui signifie «Dieu sauve».  
Il est l'Emmanuel, ce qui signifie «Dieu avec nous»!

Nous célébrons aujourd'hui la Nativité de notre Seigneur Jésus-Christ.

Il est venu parmi nous il y a un peu plus de deux milles ans  
et aujourd'hui encore

il veut établir sa demeure parmi nous:

dans chacun de nos cœurs, dans nos familles et nos maisons  
et dans le vaste monde qui nous entoure.

Faites connaître à tous cette Bonne Nouvelle:

**Jésus vient pour tous les gens de bonne volonté!**

**Il vient pour vous!**

**Soyez dans la joie!**

**Il vous apporte la Paix!**

**Célébrations de Noël**

*dans l'Unité pastorale de Mons*

**Dimanche 24 décembre Veille de Noël au soir**

**18 h** Collégiale Ste-Waudru - Eglise St-Martin à Ghlin - Eglise St-Martin à Hyon

**19 h** Eglise Saint-Nicolas

**Nuit de Noël 24 h** - Eglise Sainte-Elisabeth

**Lundi 25 décembre 2023 Jour de Noël**

**8 h et 9 h 30** Eglise Notre-Dame de Messines

**4**

**11 h** Collégiale Sainte-Waudru - Eglise du Sacré-Cœur - Chapelle N-D. d'Epinlieu.

## Clocher Notre-Dame de Messines

### Horaire des Messes

**DIMANCHE 8 h et 9 h 30**

*Chapelet* après la Messe de 8 h (Chapelle N-D de Messines ou église)

**SEMAINE** Lundi, Mercredi et Vendredi **9 h** - Mardi et Jeudi **17 h**

**Adoration du Saint-Sacrement:** Vendredi à partir de 17 h

**Confessions:** Samedi à partir de 16 h

**Groupe d'Animation de Clocher Réunion le 17 décembre**, après la messe de 9 h30.

### Pour les personnes démunies

**Accueil - petit déjeuner**, du lundi au vendredi, 9 h 30 à 10 h 30, au **Batiau**, sur le parvis de Notre-Dame de Messines, rue de Brrtaimont.

*Soyez les bienvenus dans le respect et la bonne humeur.*

## Chapelle des Pauvres Sœurs - Décembre 2023

**Horaire habituel** Dimanche: Messe à 11 h et Vêpres à 17 h  
Dimanche et jeudi: Adoration à 16 h - Les autres jours: Messe et Laudes à 8 h 30  
Chapelet à 16 h 40 et Vêpres à 17 h 30

Lundi 11 Décembre 14 h 30: Conférence «Un toit, deux âges»

Mardi 12 Décembre\_ 11 h: Messe des résidents

Vendredi 15 Décembre 15 h: Marché de Noël 19 h: Prière pyjamas (*Voir Page 3*)

Samedi 16 Décembre 9 h 30 - 16 h: Journée diocésaine de la prière

Lundi 18 Décembre 15 h: Cercle biblique 16 h 30: Messe

Dimanche 24 Décembre 18 h: Messe Veillée de Noël

Lundi 25 Décembre 11 h: Messe de Noël.

## Bibliothèque de Messines

Comme chaque année un peu avant Noël, lors de la séance de prêts du **jeudi 21 décembre de 13h30 à 17h**, ambiance de Noël pour des moments de partages, d'échanges et de convivialité.

La bibliothèque sera fermée le **jeudi 28 décembre**.

### Prochaines dates d'animations 2024

**Animations pour les tout-petits de 6 mois à 2 1/2 ans**, à 10h et 11h (durée plus ou moins 40 minutes): samedi 13 janvier - samedi 24 février - samedi 23 mars

**Animations pour les 3 à 5 ans à 11h** (durée plus ou moins 1h)

Samedi 06 janvier - samedi 3 février - samedi 2 mars

**Infos et réservations** au **0478/08.71.35** ou **biblio.messines@gmail.com** **5**

Du 24 décembre 23 au 7 janvier 24

3 dimanches commentés ...et quelques fêtes et saints «rencontrés»

Habituellement, pour les commentaires, nous cherchons habituellement des origines différentes (revues et livres). Pour cette édition inhabituelle, nous nous contenterons de deux origines: un N° de *Magnificat* et un de *Prions en Eglise*

Dimanche 24 - 4<sup>e</sup> Avent (B) – Luc 1, 26-38

## L'Annonce

Ayant frappé (dans l'Ancien Testament) à tant de portes successives, Dieu frappe pour finir à celle-là, la plus basse, la plus étroite, la plus obscure; à cette «Porte du ciel» - *felix caeli porta* – qui est d'abord tout simplement celle de la terre. Il frappe à la paroi de la chair la plus cachée, pour écouter le son qu'elle va lui rendre; *Ecce ancilla domini*. C'est là, tout bas, que va se passer le plus petit anneau, la plus petite alliance; c'est là, au plus intime de la condition humaine, que va s'écrire et se faire la conjonction de coordination du Verbe et de l'homme, du Nom et de nous : Emmanuel. Cette page-là n'est pas une mythologie, mais sous le signe de la Femme – *Signum magnum* (Ap 12, 1) – l'histoire de l'Alliance dans son ultime conséquence charnelle, puisqu'aussi bien dans son désir passionné de la chair, Dieu est parfaitement logique avec lui-même: il vient, il veut faire son noviciat de toute petitesse, pour renverser de leur trône les idées impériales que nous nous faisons de lui et qui ne cachent en réalité que nos propres prétentions. «*Ingreditur haec infima Jesus Christus*», dit saint Léon commentant ce mystère. Autrement dit, «l'infini fait connaissance avec l'inifme».

Frère François Cassingena-Trévedy, o.s.b. -Abbaye St-Martin de Ligugé

Lundi 25 décembre – Nativité

Nuit: Luc 2, 1-14 - Aurore: Luc 2, 15-20 - Jour: Jean 1, 1-18

## Qui aime Noël?

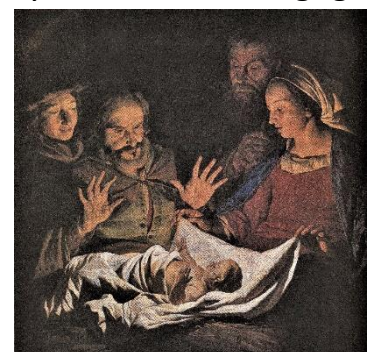
Une lectrice me confiait récemment sa difficulté à vivre la joie  
6 de Noël. Il est vrai que cette fête réveille des sentiments de solitu-

L'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée appelée Nazareth, à une jeune fille, une **vierge**, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était **Marie**. L'Ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. »

À cette parole, elle fut toute bouleversée et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'Ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils, et tu lui donneras le nom de **Jésus**. Il sera grand, il sera appelé Fils du **Très-Haut**, le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'Ange : « Comment cela va-t-il se faire, puisque je suis vierge ? » L'Ange lui



répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, et il sera appelé Fils de Dieu. Et voici qu'Élisabeth, ta cousine, a conçu, elle aussi, un fils dans sa vieillesse et elle en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait "la femme stérile". Car rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur; que tout se passe pour moi selon ta parole. » Alors l'Ange la quitta. ■



**E**n ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste ordonnant de **recenser** toute la terre – ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie. Et chacun allait se faire inscrire dans sa ville d'origine. Joseph, lui aussi, quitta la ville de **Nazareth** en **Galilée**, pour monter en **Judée**, à la ville de David appelée **Bethléem** car il était de la maison et de la descendance de David. Il venait se faire inscrire avec Marie, son épouse, qui était enceinte. Or, pendant qu'ils étaient là, arrivèrent les jours où elle devait enfanter. Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'**emmaillota** et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune.

Dans les environs se trouvaient des bergers qui passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux. L'Ange du Seigneur s'approcha, et la gloire du Seigneur les



enveloppa dans sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte, mais l'Ange leur dit : « Ne craignez pas, car voici que je viens vous annoncer une bonne nouvelle, une grande joie pour tout le peuple : aujourd'hui vous est né un **Sauveur**, dans la ville de David. Il est le **Messie**, le Seigneur. Et voilà le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire. » Et soudain, il y eut avec l'Ange une troupe céleste innombrable qui louait Dieu en disant : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'il aime ! » ■

De et de souffrance chez de nombreuses personnes, d'autant plus lorsqu'elles vivent dans l'isolement ou en situation d'exclusion. Mais, aujourd'hui, il semble que vivre la joie de Noël ne soit pas si évident pour beaucoup de nos contemporains. C'est peut-être pour cette raison que de plus en plus de familles privilégient un Noël solidaire des plus pauvres, une fête sous le signe du commerce équitable ou du respect de la Création. Les initiatives pour vivre Noël « autrement » viennent confirmer le besoin de donner du sens à cette fête.

Ressentir pleinement la joie de Noël n'est finalement pas si simple ni si naturel. C'est sans doute un acte de foi. L'Écriture peut nous éclairer.

Dans l'Ancien Testament, Isaïe se fait l'écho d'un peuple en attente.

Une attente ancestrale, transmise de génération en génération. Et le Nouveau Testament confirme que l'attente a été comblée : Dieu est venu habiter notre monde comme l'un d'entre nous. La question nous est personnellement posée : sommes-nous en attente ? Qu'attendons-nous ? Pouvons-nous ressentir de la joie si nous n'attendons plus rien ? Pouvons-nous vivre dans l'espérance sans poser un acte de foi ? Pour Marie, pour Joseph, cela n'a pas été plus évident. Malgré tous les anges, et toutes les « annonces », ils gardent toutes ces choses dans leur cœur. Un acte de foi. Depuis le commencement, goûter pleinement à la joie de Noël, c'est goûter à la joie à la joie de Dieu nous donnant son Fils.

Depuis toujours, Dieu aime Noël de tout son être.

Karem Bustica, *rédactrice en chef de Prions en Eglise*

**L**ES BERGERS se disaient l'un à l'autre : « Allons jusqu'à Bethléem pour voir ce qui est arrivé, l'événement que le Seigneur nous a fait connaître. » Ils se hâtèrent d'y aller, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire. Après avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant. Et tous ceux qui entendirent s'étonnaient de ce que leur racontaient les bergers. Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur. Les bergers repartirent ; ils glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, selon ce qui leur avait été annoncé.

### Luc 2, 15-20

Lorsqu'on lit l'évangile de la Nativité en entier (Lc2, 1-20), on s'aperçoit qu'on y parle à trois reprises de l'enfant Jésus « couché dans la mangeoire ». Ans les récits bibliques, une triple mention d'un événement signifie son importance et sa certitude. Ce serait une

Erreur de penser que les récits de la Nativité sont une description de journalistes. Ils sont précisément construits pour nous conduire, à force de relectures successives, à comprendre le mystère du Christ.

Si on voulait faire un raccourci, on pourrait dire que Jésus est venu pour être donné en nourriture. Et la Vierge Marie le dépose dans la mangeoire comme l'Eglise le déposera à la table de communion dans l'eucharistie. Le mystère de la Nativité est tout entier tourné vers le mystère de Pâques.

C'est pour livrer sa vie sur la Croix que le Fils unique engendré s'est fait homme. Plus tard, Jésus dira que le Fils de l'homme est livré aux mains des hommes (Lc 9, 44). Mais, quand on y réfléchit bien, tout nouveau-né est livré aux mains des hommes...

Pour nous apprendre à l'aimer, Dieu vient à nous dans l'extrême dépendance de l'enfant nouveau-né. Il veut nous provoquer à l'amour. En apprenant à recevoir avec amour Jésus dans sa nativité, nous apprendrons de la Vierge Marie à le recevoir aussi avec amour dans sa passion à sa descente de la Croix, puis aussi, confus d'un si grand don, dans sa résurrection d'entre les morts.

Voilà pourquoi nous célébrons l'eucharistie à Noël: c'est le mystère de Pâques, célébré en chaque eucharistie, qui est la vraie lumière de Noël.

Père Emmanuel Schwab, *curé de St-Léon (Paris) (PeE)*

### Jean 1, 1-18

*Au commencement était le Verbe, la Parole de Dieu, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu.  
Par lui, tout s'est fait, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui.  
En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes;  
la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée.  
Le verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans ce monde.  
Il était dans le monde, lui par qui le monde s'était fait,  
mais le monde ne l'a pas reconnu.  
Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu.  
Mais tout ceux qui l'ont reçu, ceux qui croient en son nom,  
il leur a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu.  
Ils ne sont pas nés de la chair et du sang,  
ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme:  
ils sont nés de Dieu. Et le Verbe s'est fait chair,  
il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire,  
la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité.*

### Il est notre paix

La grâce qui est apparue dans le monde, c'est Jésus, né de la Vierge Marie, vrai homme et vrai Dieu. Il est venu dans notre histoire, il a partagé notre chemin. Il est venu pour nous libérer des ténèbres et nous donner la lumière. En lui est apparue la grâce, la miséricorde, la tendresse du Père, Jésus est l'Amour qui s'est fait chair. Il n'est pas seulement un maître de sagesse, il n'est pas un idéal vers lequel nous tendons et dont nous savons que nous sommes inexorablement éloignés, il est le sens de la vie et de l'histoire, qui a établi sa tente au milieu de nous. Nous te bénissons, Seigneur Dieu très-haut, qui t'es abaissé pour nous. Tu es immense, et tu t'es fait petit; tu es riche et tu t'es fait pauvre; tu es le Tout-Puissant, et tu t'es fait faible. En cette nuit, partagerons la joie de l'Evangile; Dieu nous aime, il nous aime tant



qu'il a donné son Fils comme notre frère, comme lumière dans nos ténèbres. Le Seigneur nous répète: *Ne craignez-pas* (Lc 2, 10). Comme les anges ont dit aux bergers: *Ne craignez pas*. Et moi aussi, je répète à vous tous: Ne craignez pas! Notre Père est patient, il nous aime, il nous donne Jésus pour nous guider sur le chemin vers la Terre promise. Il est la lumière qui resplendit dans les ténèbres. Il est la miséricorde, notre Père nous pardonne toujours. Il est notre paix.

Pape François (M)

## **Mardi 26: saint Etienne**

1<sup>er</sup> siècle: Diacre, mort lapidé peu après la résurrection du Christ. Il est vénéré comme le premier martyr de l'Église.

Cette mémoire du premier martyr chrétien, le lendemain de Noël, tourne nos regards vers l'événement de Pâques. Elle nous invite aussi à ne pas occulter la réalité, avec sa violence, et à ne pas nous enfermer dans une «bulle pieuse». Elle nous rappelle que nous sommes encore en chemin et donc appelés à vivre le bon combat de la foi, en commençant par nous laisser évangéliser et habiter par l'Esprit Saint, comme Etienne. Si l'engagement dans le monde fait partie de notre vocation de chrétiens, rappelons-nous que la conversion à la douceur et à l'humilité du Christ passe d'abord par nos cœurs. Sœur Emmanuelle Billoteau

## **Mercredi 27: saint Jean**

1<sup>er</sup> siècle: Frère de saint Jacques le Majeur, il fut le seul Apôtre à être présent lors de la crucifixion. Jésus lui confia Marie.

Le quatrième Évangile et l'Apocalypse lui sont attribués.

**La joie de celui qui a vu, entendu et touché** (1 Jn 1, 1-4; Jean 20, 28)

L'Évangile nous invite à contempler l'empressement de l'amour et l'intelligence du cœur chez Jean. Un homme qui, manifestement, a fait l'expérience de demeurer dans le Christ comme le Christ demeurait en lui (Jn 15, 5). Car n'est-ce pas cette intimité vécue au jour le jour qui l'a ouvert à la compréhension des mystères du Verbe, par qui tout a été fait et en qui tout subsiste (Jn 1, 1-3)? Pourquoi ne pas consacrer un temps à la lecture suivie de l'évangile ou de la première épître de Jean? Ainsi pourrions-nous nous laisser gagner par la joie de celui qui a vu, entendu, goûté et touché le Verbe de vie (1 Jn 1, 1).

Sœur Emmanuelle Billoteau

## **Jeudi 28: Les saints Innocents**

1<sup>er</sup> siècle - Sont honorés aujourd'hui «tous les enfants de Bethléem et des environs, âgés de moins de deux ans » qui furent tués, sur ordre du roi Hérode, après la naissance de Jésus.

**De la crèche à la croix** (Matthieu 2, 13-18)

La crèche et son atmosphère attendrissante sont toujours là, dans nos foyers. Or l'évangile nous met face à la dureté d'un monde violent et sans loi, qui cherche à faire périr l'Enfant-Dieu. De la crèche à la Croix, il n'y a qu'un pas que nous avons du mal à accepter. Mais, non loin de la Croix, la Résurrection pointe déjà à l'horizon. Dès le berceau, le Christ se donne aux hommes, dans sa vulnérabilité. Le mal qui sévit autour de lui ne l'empêche pas de tendre ses bras vers nous et de nous suggérer ces mots par son sourire: «Venez à moi. Offrez-moi vos larmes, vos croix... Vous trouverez le repos. Voyez loin, au-delà de la Croix. L'amour aura le dernier mot.»

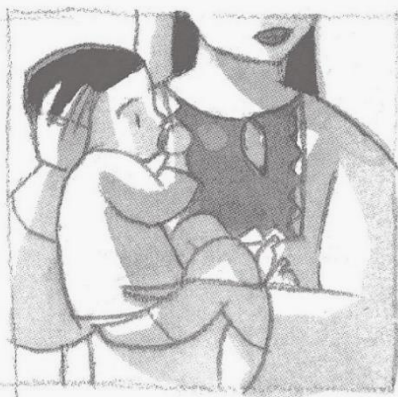
Père Thibault Van Den Driessche (PeE) **9**

Quand arriva le jour fixé par la **loi de Moïse** pour la purification, **les parents de Jésus** le portèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la loi : « Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur. » Ils venaient aussi présenter en offrande le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur: un couple de tourterelles ou deux petites colombes.

Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la **Consolation d'Israël**, et l'Esprit Saint était en lui. L'Esprit lui avait révélé qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Messie du Seigneur. Poussé par l'**Esprit**, Syméon vint au Temple. Les parents y entraient avec l'enfant Jésus pour accomplir les rites de la loi qui le concernaient. Syméon prit l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant : « Maintenant, ô Maître,

tu peux laisser ton serviteur s'en aller dans la paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu ton salut, que tu as préparé à la face de tous les peuples: lumière pour éclairer les **nations païennes**, et gloire d'Israël, ton peuple. »

Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qu'on disait de lui. [...] Lorsqu'ils eurent accompli tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth. L'enfant grandissait et se fortifiait, tout rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui. ■



## L'aventure familiale

Quelques jours après Noël, l'Eglise célèbre déjà la Sainte Famille. Les textes passent très vite des joies de la naissance aux rites de la consécration de Jésus au Temple. Joseph et Marie font ici une expérience déconcertante: ils ne sont pas propriétaires de leur enfant. Les hommes ne donnent pas la vie, ils ne font que la transmettre. Seul le Père est à l'origine de la vie. Pour l'enfant, voilà un appel à grandir, car sa vie est voulue par Dieu. Pour tout parent, il s'ensuit une mission importante: accueillir un enfant dans tous les liens qui le feront vivre et s'épanouir dans la société des hommes. En famille, il s'agit de combiner intimité et responsabilité, la sphère privée et les enjeux collectifs.

Par cette cérémonie au Temple, Jésus de Nazareth est intégré à la société de son temps. Syméon témoigne devant tous qu'il est bien le Messie du Seigneur annoncé en Israël. Anne prophétise que cet enfant-Dieu réalisera le salut de tous.

La fête de la Sainte Famille nous invite à offrir au Seigneur nos familles d'aujourd'hui. Quels que soient leurs défis, leur mission reste universelle. Le don de la vie vient de Dieu mais il est confié à la responsabilité de chacun. Pour Abraham (ou Abram), l'épreuve était de faire confiance: « Ne crains pas, Abram ! Je suis un bouclier pour toi. » Pour Sara, il s'agit de croire que Dieu était le maître de l'impossible.

Croyants ou non, l'aventure familiale reste la même. Et que nous soyons parents ou non, l'expérience de la Sainte Famille requiert notre attention envers ceux qui comptent sur nous pour grandir en sagesse et en sainteté.

Vincent Leclercq, *assomptionniste (PeE)*

## Lundi 1<sup>er</sup> janvier: Sainte Marie mère de Dieu (Luc 2, 16-21)

L'évangile nous donne à découvrir, non pas un enseignement, mais la belle image d'une famille venant en pèlerinage traditionnel, qui laisse déjà entrevoir ce **10** que sera cet enfant de Nazareth.

*Quand les bergers arrivèrent à Bethléem,  
ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né  
couché dans une mangeoire.  
Après l'avoir vu, ils racontèrent  
ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant.  
Et tout le monde s'étonnait de ce que racontaient les bergers.  
Marie, cependant, retenait tous ces événements  
et les méditait dans son cœur.*

*Les bergers repartirent;  
ils glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu  
selon ce qui leur avait été annoncé.  
Quand fut arrivé le huitième jour, celui de la circoncision,  
l'enfant reçut le nom de Jésus,  
le nom que l'Ange lui avait donné avant sa conception.*

## Dimanche 7 janvier – Epiphanie du Seigneur – Matthieu 2, 1-12

*Jésus était né à Bethléem, en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent :*

*« Où est le roi des Juifs qui vient de naître ?*

*Nous avons vu se lever son étoile et nous sommes venus nous prosterner devant lui ».*

*En apprenant cela, le roi Hérode fut pris d'inquiétude, et tout Jérusalem avec lui.*

*Il réunit tous les chefs des prêtres et tous les scribes d'Israël, pour leur demander en quel lieu devait naître le Messie. Ils lui répondirent : « A Bethléem, en Judée,*

*car voici ce qui est écrit par le prophète :*

*Et toi, Bethléem en Judée, tu n'es certes pas le*

*dernier parmi les chefs-lieux de Judée ; car de toi sortira un chef, qui sera le berger d'Israël mon peuple ».*

*Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ; puis, il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, avertissez-moi, pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui ».*

*Sur ces paroles du roi, ils repartirent.*

*Et voilà que l'étoile qu'ils avaient vue se lever les précédait ; elle vint s'arrêter au-dessus du lieu où se trouvait l'enfant. Quand ils virent l'étoile, ils éprouvèrent une très grande joie. En entrant dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie, sa mère ; et, tombant à genoux, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe.*

*Mais ensuite, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.*



### Qui sont les mages ?

Le premier des quatre sens principaux entend par le terme «mages» des membres de la caste sacerdotale perse. Dans la culture hellénistique, ils étaient considérés comme «représentants d'une religion authentique»; en même temps, cependant, leurs idées religieuses étaient retenues comme «fortement influencées par la pensée philosophique», de sorte que, souvent, les philosophes grecs étaient présentés comme leurs disciples.

Les autres sens sont: détenteur et pratiquant d'un savoir et d'un pouvoir surnaturels, comme aussi un magicien ; et, enfin, escroc et séducteur. Dans les Actes des Apôtres, nous trouvons cette dernière signification : un magicien du nom de Bar-Jésus est qualifié par Paul de *fil du diable, ennemi de toute justice* (Ac 13, 10) et de cette façon, mis au pas.

L'ambivalence du terme «mage», que nous trouvons ici, met en lumière l'ambivalence de la dimension religieuse comme telle. La religiosité peut devenir un chemin vers une vraie connaissance, un chemin vers Jésus Christ. Mais quand, face à la présence du Christ, elle ne s'ouvre pas à lui et se pose contre l'unique Dieu et Sauveur, elle devient démoniaque et destructrice.

Dans le Nouveau Testament, nous rencontrons ainsi les deux significations de «mage»: dans le récit de saint Matthieu sur les mages, la sagesse religieuse et philosophique est clairement une force qui met les hommes en chemin; c'est la sagesse qui en définitive conduit au Christ. Dans les Actes des Apôtres, en revanche, nous trouvons l'autre type de mage. Celui-ci oppose son pouvoir au message de Jésus Christ et se met ainsi du côté des démons qui, cependant, désormais, ont été vaincus par Jésus.

**À vous, ami(e)s lecteurs(trice)s,**  
**du clocher** (tel qu'il était déjà, vu d'avion, il y a 50 ans) **ou de bien plus loin,**  
**nous souhaitons une**

**bonne et heureuse année**  
**Vœux de santé, de joie,**  
**de bonheur, de paix**

Ces mots peuvent paraître usés à force d'être dits chaque année, mais il n'en est pas d'autres, meilleurs, pour dire à l'autre ce que nous désirons pour lui – **donc pour vous** tous -, car ce que l'on attend aussi pour soi, dans l'espérance qui nous est dite la nuit de Noël en cet enfant venu déchiré à jamais l'opacité du monde...

**Ainsi, que chaque jour de l'année 2024 soit Noël pour chacune et chacun d'entre vous!**

\*\*\*\*\*

Fêter Noël, c'est une nouvelle fois essayer de saisir, de réaliser la Nouvelle qui mérite la une de l'information tous les jours: Dieu a franchi l'espace qui nous séparait de lui, il plante sa tente au milieu des hommes, il se livre à visage découvert. Il n'y a plus

désormais de Dieu loin de nous, il n'y a qu'un Dieu avec nous, dont l'amour est la parole définitive. Une parole qui se propose sans jamais s'imposer, qui mendie notre reconnaissance mais qui a fait déjà du chemin parmi nous. Une parole qui poursuit sa

**12** course, par la grâce de Dieu et le service des hommes.

Bruno Chenu



**JANVIER**



**DECEMBRE**

## Avant de découvrir les souvenirs de Noël reçus, un rappel, une invitation et un anniversaire



Le temps de l'Avent est fini, mais la solidarité avec les personnes en situation de pauvreté et d'exclusion ne peut pas s'arrêter... Et il est toujours temps de soutenir le travail permanent de sensibilisation et de solidarité de l'**Action Vivre Ensemble** - Compte BE91 7327 7777 7676.

**Vendredi 15 décembre, 20h - Samedi 16 décembre, 16h et 20h**  
**Mercredi 27 décembre, 16h et 20h**

**Vendredi 29 décembre, 20h - Samedi 30 décembre, 16h**

**Salle du Bétième et parking dans le domaine de l'Ecole**  
**Notre-Dame de Messines, 118 rue du Joncquois, MONS**



## Noël 23 à Messines

Nouvelle création des Bolomes (Marionnettes montoises traditionnelles) - **Spectacle de Noël** interprété par Céline Brasseur, Yvonne Goffaux, Camille Grouy, Rita Rosière, Jean-Pierre Brasseur, Stéphane Grouy, Mark Kennedy van Dam, Joseph Leclercq et Etienne Riche.

**Pour adultes et jeunes - Paf: 6 € - 5 € - Famille 12 €**

**Réservation indispensable: 065/34.98.82 - Jpf.Brasseur@gmail.com**

Asbl Bétième Montois de Messines, Mons

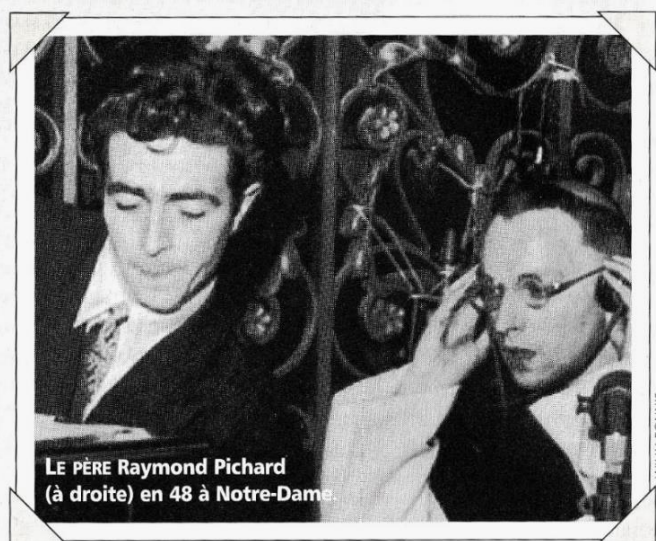
## Un 75<sup>e</sup> anniversaire à ne pas oublier

Hebdomadaire *La Vie- France*

*En 1948, la télévision française retransmettait la messe en direct. Une première mondiale.*

Le 24 décembre 1948, peu avant minuit, à Notre-Dame de Paris : devant le pilier de droite, celui de la conversion de Claudel, apparaît la *Vierge à l'Enfant*. Un miracle, cette première image religieuse de l'histoire de la télévision. Quelques instants avant, le père dominicain Raymond Pichard lâche en régie : « *Pourvu qu'au moins quelques images sortent de nos antennes.* » Il n'y aura pourtant aucun incident technique. Cette messe, la première cathodiquement célébrée dans le monde, est le résultat des efforts de ce pionnier de la télé. Persuadé que ce

moyen de communication confidentiel est appelé à devenir l'agora des temps modernes, le père Pichard a su convaincre les responsables de la télévision et ceux de l'Eglise... Il a fallu aussi surmonter des contraintes techniques inédites, réquisitionner les scouts pour rendre invisibles les kilomètres de câbles avec des rideaux de feuillages dans la cathédrale... L'homélie de l'archevêque de Paris, le cardinal Suhard, porte ce soir-là sur « *cette découverte qui vient à son heure dans le plan du salut du monde* ». Il y avait assurément plus de fidèles à Notre-Dame



LE PÈRE Raymond Pichard  
(à droite) en 48 à Notre-Dame.

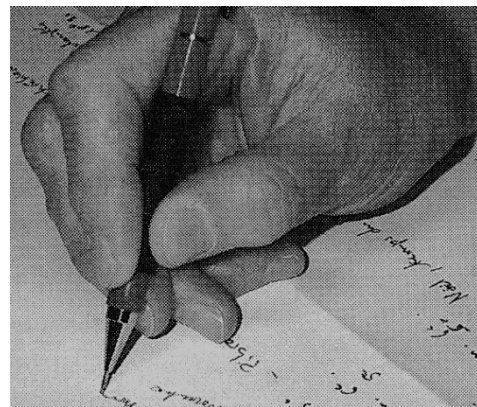
WILLY RONNIS

que devant leur poste. Qu'importe, l'événement a une portée symbolique. La plus ancienne émission de la télévision française, encore à l'antenne, est née.

Mais il faudra beaucoup de persévérance et attendre octobre 1949 pour que *Le Jour du Seigneur* devienne une émission régulière.

JEAN-CLAUDE ESCAFFIT

*Oui, merci à vous ami(e)s lecteur(trice)s dont nous avons reçu un ou des souvenirs de Noël(s) vécus. Nous sommes heureux de pouvoir les publier en espérant qu'ils «réveilleront» aussi quelques bons souvenirs à tous. Nous les publions dans l'ordre de réception, en les introduisant et concluant par des souvenirs de personnalités ayant fait la même démarche dans des publications de leur époque.*



*Pour commencer, deux très grandes dames: la poétesse française et la chiffonnière.*

### **Noël, dedans, dehors... au coin du feu**

Noël. Dans mon enfance, chaque année, dès qu'au seuil de décembre, le mot Noël était dit, tout s'éclairait autour de lui d'une céleste clarté, comme s'il y avait eu dedans – et plus tard, quand j'ai vu le mot – deux chandelles du Paradis.

Noël... Dedans, dehors, invisible, une joie flottait. Elle venait à notre rencontre d'un pays qu'on ne voyait pas, qui tout à coup s'approchait, vous entourait, s'ouvrait dans l'ombre, et peut-être on y entrerait tout à l'heure par divine surprise, et peut-être derrière la porte attendait un Ange, et peut-être dans l'escalier noir, on allait le rencontrer... Les chemins de maison ou de rue couraient tous, se hâtaient tous vers une fête au loin rayonnante de grande nouvelle et de promesses...

Grand-mère, au coin de son feu, chantait des «Noëls» pleins de bergers, d'anges, de gens gais... pleins de joueurs de musique, de cadeaux de naissance, de joyeuses victuailles comme personne depuis n'en a jamais mangé de telles.

Marie Noël - *Ecclesia* - N° 33

### **Un soir de partage**

Je résidais chez des amis en Allemagne. Un soir, toute la famille s'est rassemblée pour décider du menu. Veut-on modérer les dépenses pour partager, comment, avec qui? Ilse, la maman, propose deux menus. La famille vite pour le plus simple. Greta, la jeune fille, refuse une poupée qui danse et qui chante et en demande deux moins coûteuses. Elle en donnera une. Hans, la voix un peu hésitante, ne veut plus d'un grand train électrique, mais il en accepterait deux plus petits: un pour lui et un pour un petit Roumain pauvre. J'ai ensuite assisté à la remise des cadeaux. Le Secours catholique de l'endroit chargeait du camion qui débordait de victuailles, de vêtements et de jouets, dons des familles de la ville. Un pauvre village de Roumanie a dansé de joie le soir de Noël.

Sœur Emmanuelle - *La Croix*

### **Messe de minuit et orange de Noël**

Le Noël qui m'a laissé le plus grand souvenir est celui-là où j'ai pu pour la première fois assister à la messe de minuit.

J'avais 5 ou 6 ans. À Noël, nous allions toute la famille chez ma marraine, la sœur de papa, j'avais 4 frères et sœurs il y avait autant d'enfant chez ma marraine. Moi, je n'étais pas intéressée par les jeux, les cadeaux, je n'avais qu'une idée en tête, je voulais aller à la messe de minuit, ce qui n'était pas autorisé aux enfants. "Quand nous partirons tu dormiras bien au chaud dans ton lit, nous n'allons pas te réveiller". J'ai parlementé, supplié tant et tant que j'ai

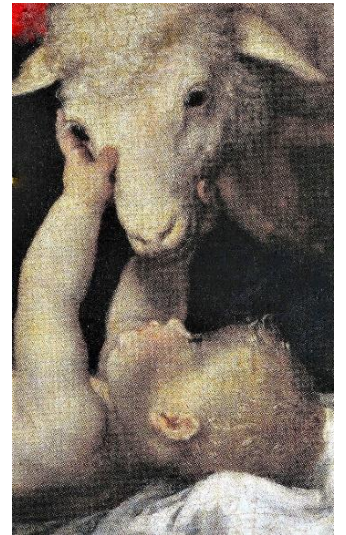
**14** fini par avoir la promesse qu'on m'emmènerait à la messe de minuit si je ne dormais pas

encore au moment du départ. J'ai tenu bon, je m'efforçais de garder les yeux ouverts, Je surveillais les grands pour être sûre qu'ils ne profitent pas d'un moment d'inattention de ma part pour filer en douce.

Et ça y est le mouvement s'amorce, ils vont partir et je suis là bien éveillée. Nous voilà partis. Je suis entrée dans l'église, c'était magique; l'église était chaude, remplie de lumière, de chants que je pouvais chanter avec tout le monde, pleine d'une joie immense.

À la sortie, chaque enfant recevait une orange. J'ai serré mon orange dans mes mains tout le trajet de retour, accueillie à l'arrivée par l'odeur du vin chaud qu'avait préparé ma grand-mère. Et je me suis endormie en serrant toujours mon orange dans les bras.

Depuis la naissance de Jésus est associée dans ma tête à une joie immense, le goût de l'orange et l'odeur du vin chaud. Mais je n'ai plus jamais retrouvé cette magie de ma première messe de minuit.



Marie-Anne Blaude

### Jean Misère et Marie-Ange

À la Noël, nous ne faisons pas beaucoup la fête mais nous avons un cougnou et on faisait la crèche. C'était triste à la maison sans les parents. Mais je me souviens d'un spectacle



avec Jean Misère et Jean Gueux. Jésus venait chez eux et leur demandait une bûche pour se réchauffer. C'était leur dernière bûche et ils l'ont offerte à Jésus. Je me souviens d'une bûche qui brûlait mais c'était une lampe en dessous. C'est le partage de Noël." B.D.

«La veille de Noël, on allait chez Marie-Jeanne. On était plus nombreux. C'était plus joyeux. C'était l'esprit de famille. On n'a jamais vécu ça à la maison. Après on allait à la

messe de minuit . Quand j'étais plus jeune, à la messe de minuit, à Goegnies, j'aimais bien le "Minuit, chrétiens". C'est Marie-Ange qui le chantait. Elle chantait comme un ange." J.D.

Bertha (97 ans) et Josette (88 ans) Dedisse

### Plusieurs souvenirs me reviennent à l'esprit

Au début de mes primaires, j'ai joué le rôle d'un ange dans une crèche vivante. Quel honneur de porter ce vêtement blanc et des ailes dans le dos! Pourtant, j'étais loin d'en être un, mais j'ai vraiment vécu ces moments très intensément.

Chaque année, nous préparions la crèche en famille et je me souviens que nous déposions très précautionneusement les personnages dans une mini-étable. Du bœuf aux bergers, en passant par Marie et Joseph, chaque figurine était traitée avec délicatesse comme autant de trésors.

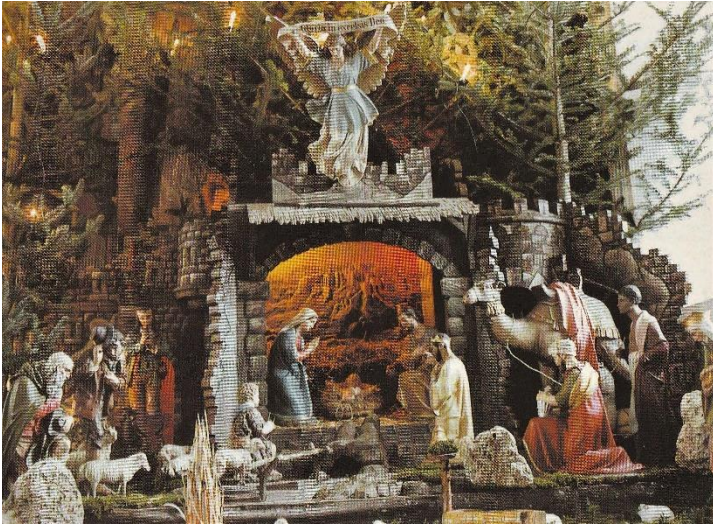
Quand j'avais une dizaine d'années, je suis allée, pour la première fois à la messe de minuit avec une amie et sa maman. Cette année-là, j'ai vécu un cheminement important en pleine nuit: en marche vers l'église de Messines, j'ai vraiment ressenti physiquement cette

mise en route vers l'Enfant Jésus qui nous accueillait et nous tendait les bras avec toute son affection.

Noël: une fête à laquelle on se prépare, qui se vit en profondeur, vers laquelle on chemine, remplis d'Espérance et de Paix, où, même un "diable" peut devenir un ange.

Anne Denayer.

### **Beaucoup d'émotions, difficiles à exprimer**



J'aimais beaucoup aller à la messe de minuit à Messines avec mes grands-parents et ce que je préférais, c'était le "minuit, chrétiens" chanté par Rita. Je trouvais cela si beau.

Pour moi, Noël est la fête où la famille se réunit et où il y a de la joie à être ensemble.

Gil D.

Pour moi, c'était important de déposer Jésus dans la crèche. Faire la crèche est si symbolique que ça me rendait heureuse.

Je me souviens de ma première messe

de minuit où j'ai eu chaud au cœur en entendant le "minuit, chrétien". C'était comme si l'Esprit-Saint venait en moi.

Pour moi, Noël, c'est un moment de partage et c'est une fête qui soulève en moi beaucoup d'émotions. C'est difficile de les exprimer.

Laure

### **En regardant les dessins d Noël**

Noël, pour moi, est toujours le souvenir vécu en famille il y a 80 ans où l'on préparait avec maman la crèche bien haut pour ne pas toucher et éventuellement casser les sujets fragiles. En apothéose maman chantait: «Adesti fidèles».

SMA

Quand je vois la représentation de la crèche où Jésus illumine les autres personnes, me revient le chant repris spontanément, régulièrement et avec grand cœur, aux célébrations liturgiques avec les personnes porteuses d'un handicap: «Jésus est la lumière, le soleil de nos cœurs. C'est Lui qui nous éclaire et qui nous rend meilleur».

SMR

### **Mon Noel, souvenir**

En famille, les parents et nous, 6 enfants, nous étions en admiration devant le sapin et la crèche, - on avait droit à l'époque d'allumer de véritables bougies qui ornaient le sapin - , quelques guirlandes colorées représentant soit des personnages de Noël, ou lampions.

La seule discussion était de savoir qui allait mettre Jésus dans la crèche le 24 au soir. Mais ayant posé la question à mes frères et sœurs, plus personnes ne s'en souvient.

A.G.

### **Deux souvenirs**

Quand j'étais enfant, pour moi, Noël, c'était l'impatience de faire la crèche, le sapin et de manger la bûche. C'était la joie de voir la tante arriver avec sa valise, et de chanter à la



Aujourd'hui, Noël, c'est toujours l'impatience et la joie de préparer la venue de notre Messie dans le partage et la bonne humeur.

Je devais avoir 17 ans et, pour Noël, notre professeur de religion nous avait confié la mission de distribuer un petit cadeau à des vieilles personnes seules. Le dernier jour avant les vacances, à la fin des cours, nous sommes donc toutes parties, deux par deux, sur les chemins. Il commençait doucement à neiger. Mon amie et moi, nous avons sonné chez une dame âgée qui vivait dans un garage aménagé pour elle avec le strict minimum. Un feu, un lit, une table, deux chaises, un fauteuil. Elle nous a invité à nous asseoir. Elle était tellement heureuse de nous voir. Elle nous a parlé de son chat.

Nous l'avons quittée sur le traditionnel "Joyeux Noël" et je ne sais pas laquelle était la plus heureuse de cette visite. Si c'était la vieille dame ou mon amie et moi d'avoir partagé notre joie avec elle.

Françoise

### **Quelques souvenirs de mes Noëls**

Je me souviens, avec plaisir et nostalgie des Noëls de ma jeunesse chez mes grands-parents dans les Ardennes: nous attendions (heureux de rester avec les grands) l'appel des cloches qui nous invitaient aux messes de minuit et du jour: Premier appel des cloches: «il est temps de s'apprêter» et le deuxième «il est temps de rejoindre l'église»... Les femmes à gauche et les hommes à droite. La messe était en latin que maman chantait avec bonheur avec la chorale au jubé (où je l'accompagnais).

Le lendemain, nous allions à la messe (du jour ...) puis c'était la distribution des petits cadeaux qui se trouvaient sous le magnifique sapin que mon grand-père avait installé et sous lequel se trouvait la crèche. Au-dessus de quelques marches se trouvaient les bergers et leurs moutons et, tout en bas, les rois mages qui arriveraient plus tard.

Ma grand-mère avait concocté un très bon repas (pour toute la famille) qui se terminait par la bûche de Noël maison.

Souvenir inoubliables ... presque tous ont rejoint les anges et je suis certaine qu'ils sont toujours avec nous et veillent sur nous.

Rita R.

### **Au son du «Minuit Chrétiens»**

Le soir de Noël scintillant sur la neige parfois abondante, nous amenait inmanquablement chez mes grands-parents maternels. À cette occasion, leur maison était chauffée de bas en haut, puisque les plus jeunes dormaient sur des lits de fortune, serrés les uns contre les autres, et il qu'il fallait qu'ils aient de la chaleur en suffisance. Dans la cuisine, où tout se passait toujours, parce que nous nous y sentions bien, nous nous restaurions d'un repas simple, une oreille tendue vers la radio, qui remplissait la pièce de chants de la Nativité. Bien sûr, comme à l'accoutumée, nous bavardions, nous riions, à gorge déployée, des récits des uns et des farces des autres. Nous ressentions énormément de plaisir à nous retrouver dans cette cuisine, pour ce moment particulier, où l'énorme poêle à charbon, content de nous voir aussi joyeux, ronronnait de plus belle, pour nous offrir sa douce moiteur.

Tout doucement, les aiguilles du coucou nous menaient vers minuit. La table était alors desservie rapidement, la pièce rangée en deux temps trois mouvements, puis chacun revenait au sérieux, s'asseyait sur sa chaise, pour attendre patiemment le «Minuit Chrétien» qui débutait lorsque nous étions installés. Les âmes qui étaient là baissaient la tête, croi- **17**

saient les mains en prière, ou fermaient les yeux pour se recueillir. Pour un peu, nous nous serions tous agenouillés. Seule, ma grand-mère, emportée par la vibrante mélodie et les paroles poignantes du chant, pleurait en silence. Une fois l'air terminé, mon oncle éteignait la radio, parce que personne n'aurait souffert d'entendre une autre complainte, après un chant aussi beau. Un ange passait... Nous ne parlions pas pendant un long moment, tout enveloppés des notes douces et des mots poignants du «Minuit Chrétien» qui avait éveillé, en nous, une étrange nostalgie.

À chaque fois, c'était mon grand-père qui rompait le silence et notre émoi, parce que son trouble avait été bien plus grand qu'il aurait voulu nous l'avouer. Puis venait le moment de l'échange des cadeaux, qui souvent clôturait la fête, et nous allions rejoindre nos lits, chamboulés par le «Minuit Chrétien» et tout auréolés du souvenir des doux moments partagés en cette nuit particulière.

Julia D.

---

### Abbé Pierre - **Une nuit de grâce**

Des Noël de mon enfance, je garde le souvenir d'une fête de joie et de nostalgie. De joie parce qu'elle annonçait l'incarnation et la Rédemption, qu'il y avait les cadeaux, les lumières. De nostalgie parce que dans ma famille, nous pensions toujours à ceux qui n'avaient pas les moyens de participer à une célébration.

Quant au Noël qui m'a le plus marqué, c'est celui que j'ai passé, il y a longtemps, au couvent des Capucins de Saint-Etienne, la première année de mon noviciat. J'étais seul novice, dans un bâtiment à part des autres pères. Comme la règle le veut, j'ai passé une heure de la nuit en adoration. Aujourd'hui encore, je ressens ce moment comme une grâce.

### **Noël-bonheur**

Aussi loin que remontent mes souvenirs, je ne me souviens pas d'avoir été malheureux, le soir de Noël. Mon enfance remonte pourtant à cette période de l'après-guerre où nous n'avions pas grand-chose, où les «rutabagas» (qui s'en souvient encore?) constituaient souvent le menu principal. Pourtant, à Noël, il y avait toujours quelque chose dans les souliers : une orange, un Père Noël en chocolat, un Enfant Jésus en sucre, une petite voiture en bois, un petit soldat de plomb. C'était le bonheur. Je me rappelle aussi ce jour où le cadeau avait été commun: le premier poste de radio; nous dansions de joie.

Noël-bonheur. Les temps ont changé. Mais aujourd'hui encore je suis heureux du cadeau reçu et encore plus du cadeau donné. Et puis, il y a cette ambiance de fête, la messe de minuit, le repas, les visites, les lettres reçues pour échanger des souhaits.

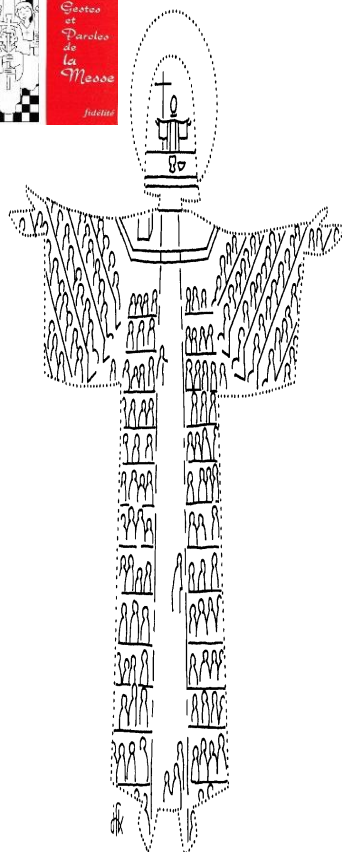
Noël-bonheur. À cette occasion, bien des cœurs s'ouvriront. On ira inviter une voisine âgée et seule. On pensera un peu plus aux enfants seuls ou moins favorisés. On fera parvenir discrètement un peu de nourriture à ceux qui en manquent. Dans les casernes, le menu sera amélioré. Dans les maisons de retraite, des petits cadeaux s'échangeront. En bien des endroits, il y aura des gestes simples d'amitié, des manifestations de réconciliation. Et même, ce jour-là, nous aurons une pensée, peut-être ferons-nous même un geste pour ceux qui sont en prison.

Noël-bonheur, parce que Dieu aime ce monde et qu'il le manifeste en donnant son fils. C'est une formidable bonne nouvelle: nous sommes aimés, qui que nous soyons. Dieu veut la réussite de chacun et celle de l'univers entier. Ça vaut bien la peine de se réjouir une fois par



## Fiche 4.

## Le Seigneur soit avec vous!



Par cette formule ou une autre similaire, le célébrant nous salue. Il nous l'adresse, après le signe de croix, et nous révèle la présence du Christ ressuscité dans son Eglise assemblée: «*Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux*». Comme il l'avait promis à ses apôtres au moment de l'Ascension, il nous assure de sa présence. Il est là, mystérieusement présent, comme il l'avait été pour ses apôtres enfermés au Cénacle ( ).

Cette salutation sera reprise trois fois au cours de la célébration eucharistique. Elle sollicite notre foi et nous éveille à la présence du Ressuscité.

Avant l'Évangile, elle nous redira que c'est bien lui qui s'adresse à nous. Quand commence la préface qui colore l'offrande et la consécration du pain et du vin, elle nous dit que c'est bien lui qui se donne à nous en nourriture aujourd'hui. À la fin de la célébration, elle affirme que c'est lui qui nous envoie en mission et nous accompagne sur notre chemin de vie.

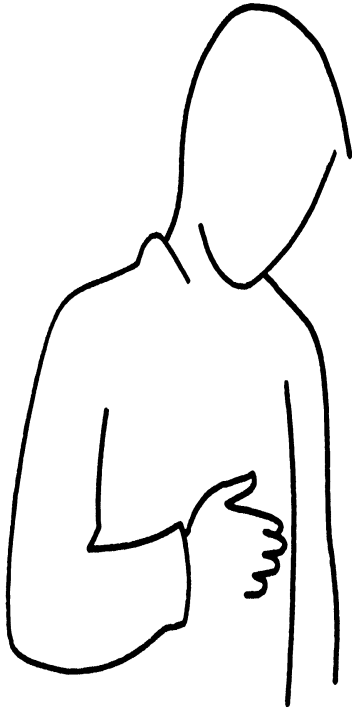
## Fiche 6.

## Gloire à Dieu !



Les dimanches (sauf en Avent et Carême) et les jours de grandes fêtes, nous chantons le «*Gloria*». A l'origine c'était une prière du matin. Progressivement, elle s'est introduite dans la liturgie eucharistique. C'est une action de grâces à Dieu.

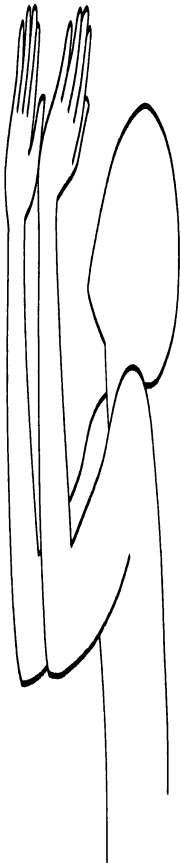
Elle est un cri de joie dont la première phrase reprend le chant des anges à Noël (Lc 2, 14): elle clame la gloire du Sauveur. La suite exprime notre adoration: «*Nous te louons, nous te rendons grâce*». Elle se fait contemplation du mystère de Dieu: «*Roi du ciel, Père tout-puissant*». Elle ne tourne vers le Fils, en énumérant ses titres: «*Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ, Agneau de Dieu, Fils du Père*». Elle devient supplication: «*Prends pitié de nous*» et redit notre confiance en celui qui est «*assis à la droite du Père*». Elle culmine dans une profession de foi au Christ: «*seul Saint, Seigneur, Très-Haut* », et à la Trinité: «*avec le Saint Esprit, dans la gloire de Dieu le Père*». Le «*Amen*» final et joyeux exprime la foi de l'assemblée.



La messe est destinée à nous faire vivre et grandir en communion avec Dieu. Mais nous sommes des êtres fragiles, des pécheurs, loin d'atteindre la sainteté à laquelle nous sommes appelés.

Aussi nous faut-il nous situer humblement et dans la vérité. Il n'est pas question d'entretenir ici une culpabilité morbide, ni d'examiner en détail notre conscience – le sacrement de la réconciliation et de la pénitence le permettra – mais d'avoir l'attitude spirituelle qui convient et qui nous aidera à être davantage unis au Seigneur. Seule sa grâce peut changer notre cœur.

Nous nous tournons dès lors vers Lui en implorant sa miséricorde: « Seigneur, prends pitié de nous!» La formule peut aussi être développée dans la prière du « *Je confesse à Dieu...* »



Après le *Gloria*, le célébrant exhorte l'assemblée à prier: «*Prions le Seigneur*». S'ensuit un silence pour permettre à chacun d'exprimer dans son cœur sa prière: «*Quand tu pries, retire-toi dans ta chambre et prie ton Père qui es là dans le secret*».

Ensuite célébrant formule la prière au nom de la communauté: «*nous*»

Cette prière est toujours trinitaire: adressée au Père, au nom du Christ, dans l'Esprit-Saint. La première partie exprime un aspect du mystère de Dieu pour lequel on rend grâce: «*Dieu, notre sauveur... Dieu qui nous guide... nous te bénissons...*» la deuxième partie est une demande pour l'assemblée: «*aide-nous à vivre de ce dont nous rendons grâce*». La troisième partie conclut en nous replaçant dans notre relation au Dieu Trinité et «*pour les siècles des siècles*».

Elle indique par-là que la prière nous fait dépasser les limites de notre temps et nous introduit mystérieusement dans l'éternité de Dieu.

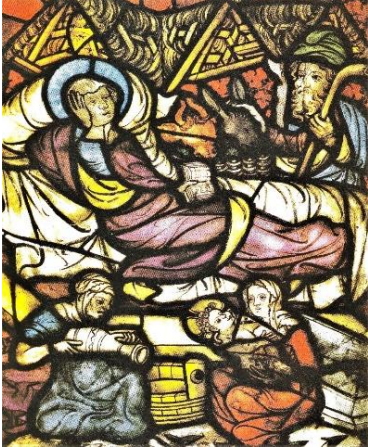
Le «Amen» final exprime l'adhésion de l'assemblée à cette prière.

## Conte de Noël

*Je ne vais pas vous évoquer mon plus beau Noël, mais vous partager un conte lu «accidentellement» il y a une dizaine d'années... quelques semaines après la fête. De passage dans la région du Loiret et ayant quelques minutes à attendre, je suis entré dans la petite église du village. Sur la table du fond, quelques exemplaires de la revue locale. J'y ai lu ce petit conte de Noël qui m'interpelle encore aujourd'hui.*

F.B.

### Nous, on reste!!!



C'était la veille de Noël dans une petite église de France (et pourquoi pas de Belgique?). La nuit était tombée; les vitrines des magasins avaient un air de fête. Un voile calme et de paix enveloppait chaque maison. Soudain, une bande envahit la place en hurlant: «Restons entre Français!... Plus d'étrangers!» Et la vitre d'une petite épicerie, tenue par un arabe, vola en éclats. Des clients sortirent des magasins, stupéfaits devant ce déchaînement de violence, mais personne n'osa intervenir. D'ailleurs la bande disparut comme était venue... et un silence pesant succéda au vacarme.

### «Allez, venez! On s'en va»

Qui avait dit ça? La rumeur montait et s'entendait dans chaque magasin. Voici que des cortèges étranges se formaient. D'abord les chocolats, dans les boîtes enrubannées, prenaient le chemin de l'Afrique où pousse le cacao. Le café retournait au Brésil et le rhum aux Antilles. Oranges et mandarines roulaient de leurs cageots jusqu'en Côte d'Ivoire. Les voitures japonaises, allemandes ou italiennes repartaient bourrées de caméscopes et de chaînes hi-fi. Les voitures françaises restaient, bien vite immobilisées car le pétrole rejoignait les pays du Golfe.

Vers minuit, il n'y avait plus de présence étrangère dans le pays; tout le peuple «bigarré» qui apportait diversité et qui assurait des services avait disparu.

La petite ville se sentit défailir car le vide amenait l'inquiétude et la peur. «Qu'allons-nous faire, qu'allons-nous devenir s'il n'y a plus que nous, si nous restons seulement entre nous?»

### «Nous on reste»

La voix venait d'un homme debout sur le seuil d'une pauvre maison. Il tenait un enfant dans ses bras et sa femme se serrait contre lui. On savait, dans le quartier, qu'ils étaient juifs. «Comment, vous ne partez pas?» leur dit une vieille voisine. «Non, nous restons tous les trois». Leur réponse surprit tout le monde qui s'attroupaient autour d'eux.

Le visage de l'enfant s'illumina d'un sourire qui rayonna jusqu'aux limites du monde; il ouvrit largement les bras pour dire, sans paroles, «ne sommes-nous pas tous frères appelés à vivre ensemble?»

Alors les cloches de l'église se mirent à sonner «Bing! Blancs! Blacks! Bing! Beurs!»

Les gens se mirent à chanter «Mon beau sapin et «Douce nuit» en sachant bien que la musique venait d'Allemagne et d'Autriche; il y eut aussi le «Noël créole» et le «Notre Père» du Burkina Faso. Toute la famille humaine se recomposa autour de Joseph, Marie et de l'enfant-Jésus.

Père Jacques

La plupart des gens qui parlent de l'église Notre-Dame de Messines utilisent le mot «clocher», mais certaines publications font usage du mot «campanile»: alors, avons-nous un clocher ou un campanile?

### ***Un peu d'étymologie***

En latin, langue d'origine du français, le mot «cloche» se disait normalement *campana*. Mais en bas latin, c'est-à-dire en latin tardif des IIIe-VIe siècles, était apparu aussi le mot *clocca*, issu du gaulois. C'est finalement ce mot *clocca* qui a prédominé dans nos contrées et qui est devenu «cloche» en français dès le XIIe siècle.

Le mot «clocher», attesté en français depuis le XIIe siècle également, désigne au départ la partie (élevée) d'une église où sont installées ses cloches. De la même façon qu'un rucher désigne le site où l'apiculteur dispose ses ruches, et qu'un bûcher désigne un lieu de stockage des bûches.

Quant au mot «campanil», qui apparaît en français au XVIe siècle seulement, il provient de l'italien *campanile*, qui signifie ... «clocher». En effet, pour le mot «cloche», la langue italienne a conservé le latin classique *campana*.

En conclusion, les mots français «clocher» et «campanile» ont la même signification sur le plan étymologique: l'un venant du bas latin, et l'autre venant du latin classique via l'italien.

### ***Un clocher?***

En français moderne, un clocher désigne un «bâtiment de maçonnerie ou de charpente dans lequel sont suspendues les cloches et qui est ordinairement élevé au-dessus d'une église» (wiktionnaire).

Souvent, il s'agit d'une excroissance architecturale située au-dessus de l'entrée de la nef, plus rarement au-dessus du transept (comme à la collégiale Ste-Waudru).

Parfois, les cloches sont installées au sommet d'une tour qui peut être totalement ou partiellement intégrée dans le corps de la nef, comme à l'église Ste-Elisabeth, ou accolée à celle-ci, comme à l'église St-Nicolas-en-Havré. Dans ce cas, par métonymie, on utilise souvent le mot «clocher» pour désigner l'ensemble de la tour au sommet de laquelle sont installées les cloches.

On peut donc dire que l'église Notre-Dame de Messines est munie d'un clocher, désignant soit la totalité de la tour, soit le sommet de celle-ci, où se trouvent les cloches.

### ***Un campanile?***

Lorsque la tour n'est pas rattachée au corps principal de l'église, on parle d'une «tour-clocher», bien que cette expression ne figure pas dans les dictionnaires: ce type d'architecture est peu fréquent en France et en Belgique.

Par contre, les tours-clochers sont très répandues en Italie, où cette tradition remonte au moins au VIIIe siècle. De forme carrée ou ronde, un *campanile* était une tour **22** campanaire, c'est-à-dire munie de cloches, construite à côté de l'église ou de la cathédrale,



généralement percée d'arcades sur plusieurs niveaux. Qui ne connaît la fameuse «tour de Pise», construite au XIIe siècle à côté de la cathédrale?

D'autres campaniles italiens bien connus des touristes sont ceux de Florence et de Venise.



Campanile de Luao (Ravenne). VIIIe s.



Campanile de Florence (XIVe s.)



Campanile de Venise (XVIe s.)

Le mot «campanile» apparut en français au XVIe siècle pour désigner ces tours-clochers italiennes, si typiques de ce pays et qui paraissaient si exotiques et élégantes. A cette époque se développait dans nos contrées la Renaissance française, inspirée par le Cinquecento, la Haute-Renaissance italienne: les yeux de nos artistes étaient alors tournés vers l'Italie et ses particularités artistiques et architecturales.

Par la suite, on utilisa parfois ce mot pour désigner aussi certaines tours-clochers de nos pays, construites isolément de l'église, ou contiguës mais suffisamment distinctes du corps de bâtiment, comme le campanile de l'abbaye romane de Brantôme (Périgord, XIIe siècle) ou les campaniles modernes de l'église St-Paul de Bruges et de la basilique de Lisieux (années 1960).

L'académie française en a une définition restrictive: «Tour à baies ouvertes, bâtie près d'une église, et dans laquelle sont suspendues les cloches».

La tour de l'église Notre-Dame de Messines fut construite en 1851-1852, accolée à la façade gothique, dans le prolongement de la nef. Certains la qualifièrent alors de campanile, une appellation qui s'avère en définitive inexacte puisque la tour n'est ni isolée, ni clairement distincte de l'église, mais qui a perduré jusqu'à nos jours. Le positionnement de cette tour peut être comparé à celle de l'église Ste-Elisabeth (XVIIIe siècle) ou à celles, postérieures, d'Hyon (1874-1876) et de Ghlin (1877-1878): elles aussi sont accolées à l'avant du corps de bâtiment, dans le prolongement de la nef principale, les nefs latérales étant en retrait, et la base de ces tours sert également de portail d'entrée.

Michel Sergent



église Ste-Elisabeth

église St-Martin  
HYON

église St-Martin  
GHLIN

église N-D de Messines

## Sommaire – Décembre 2023 – 2e fascicule

Page 1: Couverture

Page 2: Légende allemande: Comment le sapin devint un arbre de Noël

Page 3: Paroisse de Mons Sainte-Waudru et les autres clochers. Quelques rappels et infos

Page 4: Annonce solennelle de la Nativité – Horaire des célébrations de Noël en paroisse

Page 5: Clocher Notre-Dame de Messines (Informations et actualité)

Pages 6 à 11: Du 24 décembre au 7 janvier

Trois dimanches commentés et quelques fêtes et saints rencontrés

Page 12: Vœux pour 2024

Page 13: Un rappel, une invitation et un anniversaire

Pages 15 à 18 et 21: Leurs et vos «Souvenirs de Noël» - Conte de Noël

Pages 19 et 20: Suite des fiches «Gestes et Paroles de la Messe»

Pages 22 et 23: Documentation: Clocher ou campanile?

Page 24: Sommaire de ce fascicule 2 - Mentions obligatoires.

Secrétaire de rédaction: Jean-Pierre Brasseur, 113 Bd Albert-Élisabeth, 7000 Mons  
Tél. 065/34.98.82 [jpf.brasseur@gmail.com](mailto:jpf.brasseur@gmail.com)